

Commission Usages de Substances Psycho-Actives Relevé de décision de la réunion du groupe SPA du 13 novembre 2013

<u>Présents</u>: Danièle Berès (Aides), Anne-Sophie Boussard (Coordinatrice COREVIH IDFN), Antigone Charalambous (Psychologue Sexologue Réseau Paris Nord) Laurence Labarraque (Aides), Annie Leprêtre (Pilote du groupe de travail, infectiologue Hôpital Simone Veil), Léo Perrier (Aides).

Rédaction du CR: Dr. Leprêtre / AS.Boussard / Danièle Berès

Vérification/correction du CR: Dr. Annie Leprêtre

\mathbf{ODJ}

- 1. Présentation CAARUD AIDES
- 2. Quel compagnonnage infectiologues/acteurs de la RDR/CAARUD AIDES?
- 3. Quels sont les besoins de formations des infectiologues sur la question de l'usage des drogues des HSH vu par les intervenants du CAARUD AIDES ?

1. Présentation CAARUD AIDES Paris les Halles (2 rue Dussoubs, 75002)

Cela fait 17 ans qu'AIDES a un programme à destination des usagers de drogues. Avant le local en dur qui date d'il y a un an, il y avait un bus qui continue de fonctionner (il est situé entre la rue de Turbigo et la rue française).

Informations générales sur le CAARUD et la population suivie

- > Ouvert tous les jours sauf le week-end
- > File active : 250 personnes suivies
 - → Il y a eu des perdus de vus avec le passage du bus au local en dur.
- ➤ Le produit consommé majoritairement est le crack. Il y a une diminution des personnes qui s'injectent des substances psycho-actives. De même, il y a moins de substitution détournée qu'avant.
- Les personnes suivies par le CAARUD sont dans une situation de grande précarité.

La pratique du SLAM

- ➤ Une permanence le jeudi soir est dédiée aux slameurs. De même, le CAARUD répond aux questions des slameurs sur le site Bareback Zone via un profil dédié. L'objectif est d'engager la discussion avec eux et de répondre à leurs questions qui sont souvent très techniques.
- ➤ Sur une file active de 250 personnes, 20 personnes pratiquent le SLAM. La moitié d'entre elles sont séropositives.

Activités du CAARUD

- > Travail avec l'ANPAA (association nationale de prévention en alcoologie et en addictologie) sur l'alcool.
- > Organisation de petits déjeuners avec des intervenants de santé pour encourager les personnes à reprendre en main leur santé.
- ➤ Conventions avec des centres de santé et un médecin généraliste → le CAARUD travaille en partenariat étroit avec des professionnels de santé.
- ➤ Une fois par trimestre, un fibroscan est mis à disposition dans les locaux du CAARUD pour permettre aux personnes suivies de faire cet examen.

Les besoins rencontrés dans ce CAARUD sont :

- ➤ Besoin d'une vacation d'infirmière pour les prélèvements VHC. En effet, actuellement seul un dépistage du VIH est fait dans le CAARUD. Il serait très important de le compléter par un dépistage du VHC.
- > Besoin d'informations pratiques sur les injections
- ➤ Besoin de connaissances sur les interactions médicamenteuses entre ARV/traitements des hépatites/SPA pour les slameurs.

II. Quel compagnonnage infectiologues/acteurs de la RDR/CAARUD AIDES?

Le groupe de travail usages de substances psycho-actives a pour projet de mettre en place un compagnonnage entre des associations et des médecins infectiologues volontaires. L'objectif est de renforcer les compétences mutuelles de ces deux types d'acteurs sur les sujets suivants : Hépatites, et usages de Substances psycho-actives.

Plus particulièrement, pour le CAARUD des Halles de Aides, le groupe de travail propose les actions suivantes

- ➤ Concernant les interactions médicamenteuses, Annie va contacter Gilles Peytavin pharmacologue à Bichat, qui pourrait être le référent pour Aides concernant les interactions.
- ➤ Pour approfondir les connaissances pratiques sur les injections : Annie, à partir de janvier, pourrait se rendre à la permanence slam du CAARUD (à condition de changer la date du jeudi où elle a une consultation jusqu'à 20h) ou prendre des rendez-vous individuels.
- ➤ Compagnonnage d'un infectiologue avec le CAARUD.
 - → Objectif : formation d'un médecin sur la sexualité et l'usage de drogues qui formerait lui-même les infectiologues de Bichat.

III. Quels sont les besoins de formations des infectiologues sur la question de l'usage des drogues des HSH vu par les intervenants du CAARUD AIDES ?

Il apparaît qu'il n'est pas facile pour les patients d'aborder l'usage de substance psychoactives et leur sexualité avec leur médecin. A titre d'exemple, les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH) en parlent parfois à leur médecin mais n'ont pas toujours le retour escompté.

L'objectif de ces formations serait de donner les bases aux médecins infectiologues pour leur permettre d'aborder ces sujets avec leurs patients et de les approfondir si nécessaire. Il serait

également de les encourager à orienter leurs patients vers les professionnels adaptés (psychologue, addictologue, sexologue).

Le groupe de travail usages de substances psycho-actives doit travailler à la construction de ces formations tant sur le contenu que sur les modalités pratiques.

Prochaine réunion : Doodle à lancer pour une réunion en janvier La prochaine réunion sera dédiée à l'avancement de l'annuaire